

Acheter équitable, c'est gagnant ... pour tous

Le commerce équitable est un processus de construction d'un projet de changement social par la transformation d'une pratique économique, le commerce.

LES PETITS PRODUCTEURS EN RESSORTENT GAGNANTS!

Le commerce équitable est tout à l'avantage des petits producteurs qui commercialisent leurs produits sur ce marché. Il n'est pas facile de décrire ces avantages en quelques lignes. Une des difficultés réside dans le fait que l'on escamote toujours le point de départ, c'est-à-dire la réalité de la relation commerciale que ces producteurs entretiennent avec leurs acheteurs.

Nous allons quand même essayer de vous démontrer les indéniables bienfaits du commerce équitable tant pour les familles de petits producteurs que pour la modification des rapports commerciaux inégaux entre le Nord et le Sud.

La réalité des petits producteurs

La réalité des petits producteurs, dans la majorité des pays du Sud, est que ceux-ci vivent en communautés, souvent isolées les unes des autres et des centres urbains. Les familles vivent dans l'extrême pauvreté, privées en grande partie de l'accès à l'éducation et à des soins de santé le moins décent et de services sanitaires acceptables. Plusieurs sont analphabètes. On peut dire qu'elles vivent l'exclusion sociale. Pris individuellement, les petits producteurs sont à la merci des intermédiaires qui achètent leur production au

La diminution des intermédiaires



vendre à une plus grosse entreprise.

Non seulement le commerce équitable diminue les intermédiaires mais c'est, en plus, une garantie d'écouler leur production car les acheteurs du Nord doivent assurer des achats à long terme et même offrir du crédit pour permettre aux petits producteurs la plus grande productivité possible.

prix le plus bas possible.

Un des premiers avantages des petits producteurs équitables, c'est qu'ils font affaire avec leur association de producteurs. C'est auprès de celle-ci qu'ils écoulent leur production donc adieu « coyotes » qui se pointent à l'entrée de la communauté les jours de cueillette, du café par exemple, et qui leur offrent le prix le plus bas possible car eux-mêmes vont le re-

La protection du « prix minimum garanti »

Si les « coyotes » ont le rapport de force pour négocier les prix à la baisse, les règles du commerce équitable obligent de leur payer un prix minimum garanti quel que soit le prix du marché et ce sur une période de 4 ans; après ce temps, l'entreprise de certification des produits équitables (Fairtrade, Simbolo de Pequeños Productores ou autres) en révisé le prix.

Et si le prix du produit en vient à dépasser le prix équitable, le prix du marché plus 5 % devient la norme, ainsi le petit producteur n'est jamais perdant face au marché. Imaginez cet avantage lorsque le prix du café baisse sur le marché mondial à la Bourse de New-York.



C'est lorsqu'il y a crise et baisse du prix du café au niveau mondial que des petits producteurs sont obligés d'abandonner leur production car ils ne peuvent même pas assurer leurs coûts de production. Ils doivent alors se réorganiser pour subvenir aux besoins de la famille.

Bien souvent, c'est l'engagement à contrat ou à la journée dans de grandes plantations et l'enlisement dans une plus grande pauvreté.

Les bénéfices de la « prime sociale »

Comme vous le savez sans doute, l'importateur de produits équitables doit ajouter une prime au prix payé pour le produit, on l'appelle « prime sociale » parce qu'elle doit servir à développer des projets sociaux pour aider les petits producteurs ou la communauté.

La prime va à l'organisation de petits producteurs dont le producteur est membre et non au petit producteur individuellement. Elle peut servir à favoriser l'augmentation de la productivité de leur ferme ou encore à sa bonne gestion. Mais elle peut aussi servir à l'amélioration des routes, à la construction d'une clinique de santé, à payer un professeur supplémentaire, etc.

Dans le cas de notre partenaire au Guatemala, qui est aussi une organisation de petits producteurs, il consacre la prime sociale en accompagnement pour augmenter la productivité (pépinière de caféiers pour remplacer les plans faibles ou morts), au convertissement à la production biologique (lombricompostage sur place, par exemple) ou encore en remplacement d'habitations désuètes.



Une partie de la prime sociale sert aussi dans la représentation auprès des instances gouvernementales pour réclamer une réforme agraire pour l'ensemble des petits producteurs du Guatemala.

Le maintien des jeunes dans la communauté

La très grande majorité de la production est assumée par les familles elles-mêmes. On conviendra que si la vente de leur production permet d'assumer les frais de production plus un bénéfice décent pour subvenir à une partie des besoins de base, les jeunes demeureront davantage dans la communauté au lieu de s'expatrier dans les plus grands centres et gonfler le rang des chômeurs.



Ce ne sont pas seulement les jeunes qui en profitent car les paysans peuvent aussi demeurer sur leurs terres au lieu d'aller travailler pour les grands propriétaires terriens ou les entreprises de transformation comme celle de la canne à sucre et ce, à des prix très souvent en bas du salaire minimum. légal.

Le développement des capacités entrepreneuriales

Réunis dans des sessions de formation, mis en contact avec des experts agricoles, confrontés aux exigences sanitaires des consommateurs du Nord, rassemblés pour prendre des décisions communes, les petits producteurs, bien souvent des femmes, développent leurs capacités entrepreneuriales.

Au Guatemala, le mouvement paysan, dont notre partenaire le CCDA, prétend que la seule façon de sortir ce pays de la pauvreté est de confier la production alimentaire à la petite paysannerie au lieu de la confier aux grandes multinationales et à l'importation de produits agricoles.

La protection de l'environnement

Sans les connaissances récentes sur la maximisation des rendements agricoles, les petits producteurs peuvent difficilement concurrencer la grande production. On comprend donc facilement que certains petits producteurs succombent aux vertus des fertilisants chimiques et des pesticides de Monsanto et cie.

Le commerce équitable favorise la production biologique et les méthodes de protection de l'environnement, pas Monsanto. Une des exigences des certificateurs équitables auprès des importateurs est de consentir une prime au biologique. Quand les associations de producteurs offrent le soutien à cette transformation et promeuvent la protection de l'environnement, tout le monde y gagne.

Un lent cheminement vers l'inclusion sociale

Comme nous l'avons dit au début, les petits producteurs des pays mal-développés, sont marginalisés, vivent l'exclusion sociale (plus des deux tiers des paysans au Guatemala vivent dans la pauvreté). Globalement, on peut facilement affirmer que le commerce équitable est un facteur d'inclusion sociale et de diminution de la pauvreté dans les pays du Sud.

Tous les forums sociaux internationaux ont déclaré l'économie sociale et le commerce équitable comme des voies à suivre pour contrer les effets pervers du débridement des lois du marché. Ces lois qui ont plutôt tendance à développer les inégalités sociales qu'à les réduire.

Encore faut-il que les consommateurs du Nord adoptent les produits équitables afin d'élargir les bienfaits de ce type de commerce et en venir à faire une différence qui compte.

Dans une prochaine capsule, nous allons tenter de circonscrire comment le commerce équitable tente de faire le contrepois aux lois du marché.



Pour plus de renseignements, contactez-nous au 450.569.6470 ou à info@slamlaurentides.org

Nous vous invitons également à aimer notre page Facebook. (SLAM) Solidarité Laurentides